

## Lettre de Jean Arabia à Jean Paulhan, 1952-07-07

**Auteur : Arabia, Jean (1898-1975)**

Voir la transcription de cet item

### Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Citer cette page

Arabia, Jean (1898-1975), Lettre de Jean Arabia à Jean Paulhan, 1952-07-07, 1952-07-07.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/13006>

Copier

### Information sur la lettre

Date 1952-07-07

Date sur la lettre 7 juillet 1952

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

### Description & Analyse

Sources IMEC, fonds PLH, boîte 91, dossier 096843 – 7 juillet 1952

### Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne,  
LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)  
Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière  
modification le 28/11/2025

---

Jean AIRAÏA  
67, rue de Billancourt  
BOULOGNE (Seine)  
Tel: MGL-27-24

(52)  
Lundi 7 juillet

Mon cher Jean Paulhan,

J'envoie par ce même courrier, comme vous  
me l'avez suggéré, une série de poèmes :

- 1<sup>er</sup> - A Monsieur Claude Elsey, de votre part,
- 2<sup>o</sup> - à Monsieur Alain Bosquet.
- 3<sup>ia</sup> - En l'honneur des frères (maître-Eugène-Pérot).

Je vous joins tous ces poèmes nouveaux, comme vous le  
voulez, (sauf deux que vous compétez et qui font partie de "Étoiles"),  
afin que vous en ayez la primeur, et me disiez ce que  
vous en pensez.

J'ai eu aussi un cordiel entretien avec Jean Rounel,  
Rédacteur-en-chef de l'Age Nouveau; il m'a        promis  
de publier quelques uns de mes poèmes. Ceux que je lui ai  
remis font partie des "Étoiles".

Enfin, je suis enthousiasmé de S<sup>on</sup> John-Pierre que  
j'ai connu grâce à vous. Ses autres numéros de Cahiers de la  
Pleiade m'ont aussi beaucoup plu.

Pur ces temps de canicule et de pré-vacances je  
suis un peu débordé en travaux professionnels - car la  
plupart des gens sont pressés et ont besoin de l'heure, comme  
ils disent, quand ils peuvent se mettre au tort.

Quant à moi, j'estime que les vacances sont faites  
justement pour oublier l'heure !... et, bien sûr, son diable en lui !...



56  
sur ce point, comme je l'entend, je ne suis donc  
pas d'accord avec mes bons clients.

vous m'avez bien promis de venir me voir.  
Je sais combien vous êtes occupé et tenu par vos travaux,  
cependant si votre sollicitude ne vous ennuie plus,  
faites-moi ce grand plaisir: venez me voir, dans  
mon petit atelier, dans ma petite maison.

Après, nous choisirons d'aller suspendre le  
grand éventail, en plein travail, comme nous  
en avons parlé.

A bientôt j'espère, mon cher Jean  
Paulhan.

Je suis votre, en toute affectueuse fidélité.  
mes mains fraternelles.

P.S: J'ai chassé la pendule du bureau de votre petit fils  
Ousut à la merveilleuse et unique, de votre  
bureau. Le mal est réparé. Elle marche fort bien.  
C'est la clef qui a ripé. (Et non de votre part). Mais j'ai  
trouvé une clef qui sera parfaite.

Elle sonne cependant toujours mal, cela me chiffonne.  
Je pense unefois parvenu à lui faire bien sonner, ce  
qui me comblerait, non point de voir à quel, mais  
de plaisir professionnel.

Encore votre.

